



CHAMBORD

2023



DOSSIER DE PRÉSENTATION

www.chambord.org



Sommaire

- | | |
|---|--------------------------------------|
| 3 - Introduction : une nouvelle direction pour Chambord | 26 - Chambord culturel et artistique |
| 4 - L'histoire du château | 30 - Chambord agricole et durable |
| 8 - Chronologie | 36 - Chambord numérique |
| 9 - Les jardins et le domaine | 38 - Les services |
| 12 - Visiter le château | 40 - Soutenir Chambord |
| 14 - Explorer le domaine | 41 - Chiffres |
| 16 - Les chantiers monument historique | 42 - Privatisations et groupe |
| 22 - Chambord éducatif et social | 43 - Informations pratiques |



Introduction

Chambord suscite admiration et fascination à travers le monde entier depuis plus de 500 ans. Placé sur la première liste des monuments historiques en France dès 1840, patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1981, c'est l'une des constructions les plus stupéfiantes de la Renaissance. Loin d'être un palais résidentiel ou encore un relais de chasse, Chambord porte les valeurs de l'humanisme, de l'inventivité et du génie humain.

Conservier ce patrimoine implique une perpétuelle remise en question pour le rendre sensible au public le plus large. Avec cet objectif, chaque année, de nouveaux aménagements et des projets innovants sont présentés aux visiteurs. De plus, une riche programmation d'événements ponctue la vie du domaine et des actions écologiques sont mises en place. L'établissement développe également une stratégie de diversification de ses ressources propres, renouant notamment avec une vocation vivrière agricole.

■ 2023, une nouvelle direction pour Chambord

Pierre Dubreuil a été nommé directeur général du Domaine national de Chambord le quatre janvier 2023, à la suite de Jean d'Haussonville. Il a dirigé depuis une dizaine d'années des établissements publics nationaux importants dans les domaines de l'écologie, de la culture et de la recherche ; du Museum national d'histoire naturelle à l'Institut national des recherches archéologiques préventives puis à l'Office français de la biodiversité qu'il a préfiguré depuis sa création en 2020.

Pierre Dubreuil entend mettre l'accent sur les actions en direction du jeune public, développer les résidences d'artistes et l'innovation numérique tout en veillant à faire de Chambord un domaine d'excellence écologique.

Chambord, legs de la Renaissance à l'humanité est bien plus qu'un château. C'est une œuvre d'art inouïe, géniale, quasiment fantastique qui porte le symbole de la rencontre entre culture et nature.

Pierre Dubreuil,
Directeur général du Domaine national de Chambord

Propriété de l'État depuis 1930, le Domaine national de Chambord est un établissement public à caractère industriel et commercial placé sous la haute protection du Président de la République et sous la tutelle du Ministère de la Culture, du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire et du Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires. L'établissement a intégré le Grand Parc de Rambouillet par décret en Conseil d'Etat du 1^{er} juin 2018.

Le conseil d'administration est placé sous la présidence par interim de M. Augustin de Romanet. Depuis janvier 2023, l'établissement public de Chambord est dirigé par M. Pierre Dubreuil.





Histoire du château

500 ans d'histoire

1519. Un palais surgit au cœur des terres marécageuses de Sologne. François I^{er}, tout jeune roi, en ordonne la construction. C'est une œuvre architecturale monumentale que le roi se plaît à montrer aux souverains et ambassadeurs comme un symbole de son pouvoir, inscrit dans la pierre.

Le plan du château et ses décors sont conçus autour d'un axe central : le fameux escalier à double révolution, inspiré par Léonard de Vinci, spirale ascendante qui mène du rez-de-chaussée aux terrasses sur lesquelles culmine la tour lanterne.

■ La fin des travaux au XVII^e siècle

Il faut attendre le règne de Louis XIV pour que l'édifice soit achevé. C'est également à cette époque que les abords du château sont aménagés. Des écuries sont construites à l'extérieur du château et la rivière du Cosson, qui traverse le parc, est en partie canalisée pour assainir le site.

Le Roi-Soleil réside à plusieurs reprises dans le monument en compagnie de sa cour. Molière y présente même pour la première fois la plus célèbre de ses comédies, *Le Bourgeois gentilhomme*, le 14 octobre 1670, en présence de Louis XIV et de la cour.

■ Les aménagements du XVIII^e siècle

Au XVIII^e siècle, des travaux sont entrepris afin d'aménager l'intérieur du château. Louis XV en dispose pour loger successivement (entre 1725 et 1733) son beau-père Stanislas Leszczyński, roi de Pologne en exil, puis le maréchal de Saxe, en récompense de sa victoire militaire de Fontenoy (1745).

La nécessité d'apporter chaleur et confort à l'édifice pousse les différents occupants à meubler de façon permanente le château et à faire aménager dans les appartements boiseries, parquets, faux-plafonds et petits cabinets.

Durant la Révolution, le château est pillé, le mobilier est vendu mais le monument échappe à la destruction.

■ Au XIX^e siècle : un château privé

Chambord connaît une période d'abandon avant que Napoléon n'en fasse don en 1809 au maréchal Berthier en remerciement de ses services. Ce dernier n'y fait qu'un court séjour et sa veuve demande rapidement l'autorisation de vendre cette grande demeure en mauvais état. L'ensemble de Chambord est ensuite offert en 1821 par une souscription nationale au duc de Bordeaux, petit-fils du roi Charles X. Les événements politiques le conduisent à l'exil et ne lui permettent pas d'habiter le château. Il prend cependant le titre de « Comte de Chambord » et ouvre le monument à la visite.

Il ne découvre son domaine qu'en 1871 à l'occasion d'un court séjour pendant lequel il rédige son célèbre « *Manifeste du drapeau blanc* » qui l'amène à refuser le drapeau tricolore, et par là-même le trône. À distance pourtant, le comte de Chambord est attentif à l'entretien du château et de son parc. Il fait administrer le domaine par un régisseur et entreprend de grandes campagnes de restaurations. Après sa mort, en 1883, le domaine passe par héritage aux princes de Bourbon-Parme, ses neveux.



LÉONARD DE VINCI, ARCHITECTE DE CHAMBORD ?

À la suite de la bataille de Marignan, François I^{er} découvre les merveilles de l'architecture italienne et le travail de Léonard de Vinci. Lors de son retour en France en 1516, François I^{er} invite le maître italien à séjourner à la cour de France en tant que « Premier peintre, architecte et ingénieur du roi ».

Son influence dans la conception du projet de construction du château de Chambord se retrouve dans la comparaison entre des partis architecturaux adoptés (le plan centré du donjon, la présence d'un escalier à double révolution, d'un système de latrines à double fosse et conduit d'aération ou encore le système d'étanchéité desterrasses...) et les croquis qu'il a réalisés dans ses carnets.

La plupart des historiens de l'art ne le reconnaissent cependant pas comme le concepteur unique du château : il est plus volontiers considéré comme un architecte conseil qui suggère des idées et travaille de concert avec Dominique de Cortone, les maîtres maçons et les futurs conducteurs des travaux.

Le maître italien décède le 2 mai 1519 au Château du Clos Lucé à Amboise, quatre mois avant l'ouverture officielle du chantier de construction de Chambord.

■ XX^e siècle : Chambord, refuge de chefs-d'œuvre pendant la Seconde Guerre mondiale

Le château et le parc sont propriétés de l'État depuis 1930.

En 1939, suite à l'ordre d'évacuation des principaux musées de Paris, dont le Louvre, des milliers d'œuvres d'art sont expédiées par convois vers onze châteaux et abbayes du Centre et de l'Ouest de la France dont Chambord. Le château, fermé au public, va ainsi abriter des milliers d'œuvres majoritairement issues des collections publiques françaises afin de les préserver des bombardements et de la convoitise des nazis.

Avec 4 000 m³ de caisses entreposées en juin 1944, Chambord devient le plus conséquent des 83 dépôts ayant servi à abriter les œuvres pendant le conflit. Des pièces iconiques, telles que *La Joconde* de Léonard de Vinci, *La Liberté guidant le Peuple* de Delacroix ou la tapisserie de *La Dame à la licorne* ont notamment été cachées à Chambord.

Grâce à des conservateurs et des fonctionnaires du patrimoine zélés, les trésors nationaux traversèrent la guerre sans encombre, transformant Chambord en un musée imaginaire.



L'expression même de la Renaissance

Au loin, sa silhouette est aussitôt reconnaissable : l'édifice, inscrit dans une plaine aménagée de jardins et de parterres, de petites maisons et de routes, construit au cœur de bois environnants, impressionne avec ses toitures peuplées de cheminées, lucarnes, tourelles.

À la Renaissance, il répondait à l'idée que l'on se faisait du palais idéalisé véhiculée par les romans de chevalerie en vogue, tel *l'Amadis de Gaule* (1508).

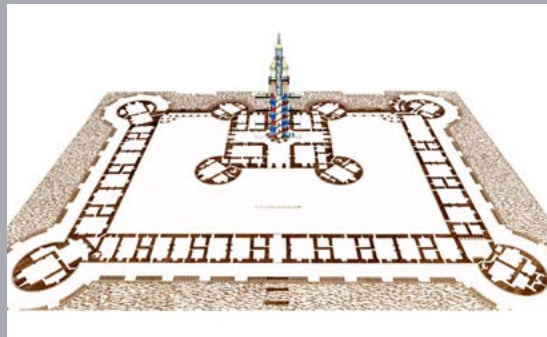
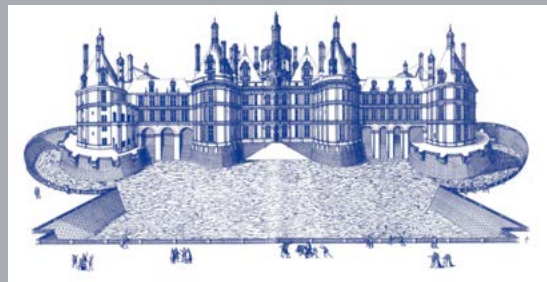
Il y a quelque chose de troublant dans cette image faite de contrastes, à la fois géométrique et raisonnée, foisonnante et fantasque, massive et aérienne.

■ Un plan centré

La partie centrale du château de Chambord est le donjon.

La composition interne du donjon est d'une ordonnance inédite en France et constitue un trait d'italianisme indéniable. Il s'agit d'un plan centré en croix grecque : les quatre faces du bâtiment s'ouvrent sur de grandes salles de neuf mètres de large et 18 mètres de long formant une croix grecque.

Au centre, se déploie le monumental escalier à double révolution. Enfin, la salle en croix détermine dans les angles des cantons d'habitations constitués de logis standardisés.



UN CHANTIER PHARAONIQUE



1539. Après vingt ans de travaux, le donjon central de Chambord est achevé. Mille huit cents ouvriers ont travaillé sur le chantier au plus fort de l'activité. Plus de vingt mille tonnes de pierre de tuffeau ont remonté la Loire sur des chalands depuis Tours jusqu'au port de Saint-Dyé. L'ardoise des couvertures a été extraite de carrières près d'Angers, le bois de charpente a été coupé dans les forêts proches et le plomb des étanchéités a traversé la Manche depuis l'Angleterre.

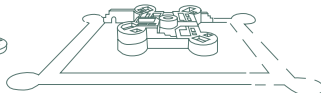
Ces matériaux bruts ont été coupés, taillés, sculptés et montés, parfois à plus de cinquante mètres de hauteur, pour être enfin assemblés.



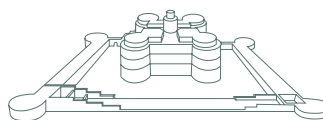
1519



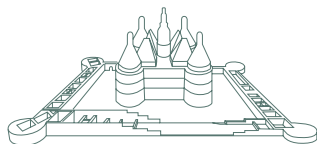
1524



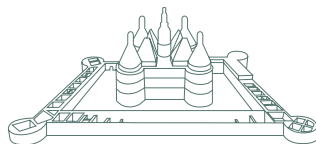
1526



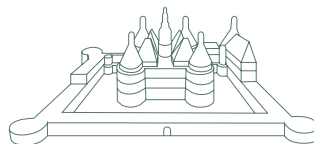
1529



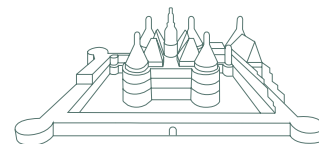
1531-1534



1539



1545



1547

L'escalier à double révolution, joyau du château

Au cœur du monument, à la croisée des grandes salles, s'élève un escalier majestueux devant lequel tous les visiteurs s'émerveillent en même temps qu'ils s'interrogent : l'escalier à double révolution.

Constitué de deux rampes ajourées s'enroulant l'une au-dessus de l'autre autour d'un noyau central, il bénéficie d'un éclairage latéral provenant des grandes baies des salles en croix. Il dessert les étages principaux du donjon jusqu'aux terrasses. De là, il est surmonté par un étroit escalier en vis simple, menant au faite du château, au sommet de la tour-lanterne.

L'étonnement des visiteurs vient avant tout de la **place de l'escalier dans l'édifice** : il en est comme la « **colonne vertébrale** ». Tout tourne

autour de lui, tout s'adapte à ses dimensions. Là est sans doute **la plus grande innovation de Chambord**, à une époque où les escaliers en vis s'élèvent plus volontiers en façade – à la manière de l'escalier hors œuvre du château de Blois – ou sont logés discrètement dans les maçonneries.

Ensuite, les visiteurs ne perçoivent pas immédiatement l'existence de deux rampes ou les modalités d'enroulement des deux spirales. Les uns assistent avec surprise à la disparition d'une personne en pleine ascension tandis que les autres s'amuse (ou se désespèrent !) en cherchant à se rejoindre après avoir emprunté deux volées différentes. On perçoit alors les « jeux » et « magies » de l'escalier de parade du château de Chambord.

*Chambord est une création architecturale d'une très haute ambition, une nouvelle « merveille du monde » destinée à immortaliser son constructeur.
Monique Chatenet, Chambord, 2001, Paris, Éditions du patrimoine, p. 35.*





Chronologie

1515 Victoire de Marignan.
François I^{er} devient roi de France.

1519 Décès de Léonard de Vinci à Amboise, début de la construction de Chambord.

1539 Le donjon est achevé.
François I^{er} convie Charles Quint à Chambord pour une nuit.

1542 Début de la construction du mur d'enceinte du domaine.

1545 Dernier séjour de François I^{er} à Chambord. Fin des travaux d'élévation de l'aile royale.

1547 Décès de François I^{er}. Son fils Henri II, devenu roi, poursuit les travaux de construction du château.

1556 Suspension du chantier. L'aile de la chapelle et l'enceinte basse ne sont pas achevées.

1626 Gaston d'Orléans reçoit Chambord dans son apanage.

1641-1642 Premiers travaux de restauration du château. Poursuite des travaux de construction du mur d'enceinte du domaine.

1643-1662 Dernières acquisitions de terres pour constituer le domaine.

1660 Décès de Gaston d'Orléans. Chambord retourne à la couronne. Premier séjour de Louis XIV.

1685 Construction des écuries sur l'avant-cour du château. Dernier séjour de Louis XIV à Chambord.

1686 Interruption de tous les travaux.

1725 Stanislas Leszczyński s'installe à Chambord.

1730-1734 Reprise des travaux d'aménagement et d'assainissement des abords du château.

1733 L'ex-roi de Pologne quitte définitivement Chambord.

1745 Le maréchal de Saxe reçoit la jouissance du château et de son domaine des mains de Louis XV.

1748 Le maréchal de Saxe s'installe durablement au château et termine l'aménagement des abords.

1750 Le maréchal de Saxe meurt au château.

1781 Le domaine et le château sont confiés aux Haras du royaume dirigés par le marquis de Polignac.

1792 Le mobilier du château est vendu aux enchères pendant la révolution.

1809 Napoléon offre Chambord au maréchal Louis Alexandre-Berthier, prince de Wagram.

1821 Le domaine est offert à Henri d'Artois, duc de Bordeaux, dernier né des Bourbons. Le château ouvre à la visite.

1840 Inscription du château dans la liste des monuments historiques de France.

1871 Unique séjour d'Henri d'Artois, devenu comte de Chambord.

1883 Décès du comte de Chambord. Ses neveux Bourbon-Parme héritent du domaine.

1923 Les abords du château deviennent site classé.

1930 Rachat du domaine par l'État.

1939-1945 Des milliers d'œuvres d'art des musées français sont mises à l'abri dans le château.

1947 Le domaine devient réserve nationale de chasse et de faune sauvage.

1981 Classement du château au patrimoine mondial de l'humanité (UNESCO).

1997 Le domaine tout entier est classé monument historique.

2005 Création de l'établissement public du Domaine national de Chambord.

2016 Inondations historiques, Chambord est cerné par les eaux.

2017 Ouverture des jardins à la française.

2019 Célébrations des 500 ans du début de la construction.

2020-2021 Chambord résiste à la crise sanitaire, plus longue fermeture de l'histoire du château depuis l'ouverture au public.

2021-2023 Chantier de restauration simultanée des six lanternons. Aucune restauration d'une telle ampleur n'avait vu le jour depuis la fin du XIX^e siècle.



Les jardins et le domaine

Les jardins à la française

Depuis le début de sa construction en 1519, Chambord jouit d'abordspacieux et giboyeux dans lesquels le roi peut s'adonner au plaisir de la chasse.

Louis XIV entreprend des travaux d'assainissement et veut donner au château un cadre paysager digne de son architecture. Il fait dessiner deux jardins, au Nord et à l'Est, visibles sur les plans les plus anciens qui nous sont parvenus, qui ne seront jamais mis en œuvre. Sous le règne de Louis XV, en 1734, ces jardins sont réaménagés, agrémentés d'allées d'arbres, de bosquets et de parterres de broderies.

Ils ont existé dans cette configuration pendant près de deux siècles avant de tomber en désuétude et d'être peu à peu réduits à l'état de parterres engazonnés. C'est en 2016, après plus de douze ans de recherches historiques, qu'est prise la décision de restituer les jardins tels qu'ils ont été dessinés sous Louis XIV.

En 2017, Chambord s'est ainsi transformé de façon spectaculaire en retrouvant ses jardins à la française. Ils occupent désormais six hectares et demi au pied du château. Transition végétale entre le monument et la forêt, ces jardins redonnent à la façade d'honneur du monument toute sa majesté.



CHIFFRES-CLÉS

LES JARDINS À LA FRANÇAISE :

- 6,5 hectares
- 44 000 m² d'allée gravillonnée
- 32 500 végétaux
- 18 000 m² de gazon
- 800 arbres plantés
- 5 mois de travaux
- Coût : 3,5 millions d'euros d'investissement, mécénat exceptionnel, à titre personnel, de Monsieur Stephen A. Schwarzman.



Le jardin anglais

Conçu au XIX^e siècle, il avait quasiment disparu avant d'être intégralement recréé en 2014. Un relevé de 1889 montre des bosquets d'arbres devant le château et une lisière arbustive du côté de la place Saint-Louis et de la mairie. Au cours du XX^e siècle, les bosquets ont été supprimés pour des questions de mode et d'entretien. C'est aujourd'hui un jardin paysager avec des cheminements courbes, pelouse descendant en pente douce vers le château, bosquets fleuris et grands arbres isolés (cèdres, séquoias, etc.).

La grande perspective

Longue de 4,5 kilomètres, la grande perspective traverse le château du Nord au Sud dans un axe au centre duquel se trouve le célèbre escalier à double révolution. Sa requalification a été rendue possible en 2018 grâce au soutien de l'entreprise AXA France.

Le domaine

Le château de Chambord et sa forêt sont voulus par François I^{er} comme un domaine depuis l'origine. D'une superficie de 5 440 hectares, le **Domaine national de Chambord est le plus grand parc clos de murs d'Europe**. D'une grande qualité paysagère, il abrite une flore et une faune exceptionnelles.

Dès le début des travaux de construction du château en 1519, François I^{er} acquiert les terres agricoles jouxtant le massif forestier de Boulogne au nord du Cosson, pour constituer le parc. Plus de 2 500 hectares de terres agricoles sont ainsi annexés. En 1645, Gaston d'Orléans, frère du roi Louis XIII, augmente la superficie du domaine et fait achever la construction de son mur d'enceinte. La surface atteint alors sa superficie actuelle.

Aujourd'hui, l'ensemble du domaine est couvert en essences principales de chênes et de pins sylvestres et compte également des futaies, des landes à bruyère, des étangs, des prairies et des zones humides, 200 hectares de terres agricoles, 160 hectares de prairies et 200 hectares d'emprise du village.

J'ai vu dans ma vie plusieurs édifices magnifiques, mais jamais aucun plus beau ni plus riche [...]. L'intérieur de ce parc rempli de forêts, de lacs, de ruisseaux, de pâturages et de lieux de chasse, et au milieu s'élève l'édifice avec ses créneaux dorés, ses ailes couvertes de plomb, ses pavillons, ses terrasses et ses corridors [...]. Nous partîmes de là émerveillés, ou, pour mieux dire, ébahis [...].

Jérôme Lippomano, ambassadeur vénitien, 1557.



■ La réserve nationale de chasse et de faune sauvage

Cette réserve fut créée en 1947 pour repeupler la France en grand gibier. Aujourd'hui, Chambord est un lieu de référence pour la connaissance des grands ongulés sauvages grâce à un programme scientifique stratégique. Chambord est le seul lieu en France alliant une surface suffisamment vaste pour préserver le comportement naturel des grands animaux et un mur de moellon qui empêche leurs entrées et sorties.

Les agents forestiers spécialistes de la faune sauvage, rompus aux techniques du panneautage (capture d'animaux vivants), recueillent et conservent des données sur les cervidés depuis des décennies. Cette combinaison de facteurs permet un suivi historique des populations de grands animaux.





■ La biodiversité du domaine

La forêt de Chambord est classée monument historique depuis 1997 et inscrite au réseau Natura 2000 au titre des directives « oiseaux et habitats » depuis 2007.

Le Domaine national de Chambord assure au quotidien le maintien du subtil équilibre entre préservation des milieux et des espèces, l'entretien de la forêt et la gestion de la grande faune.

■ La faune

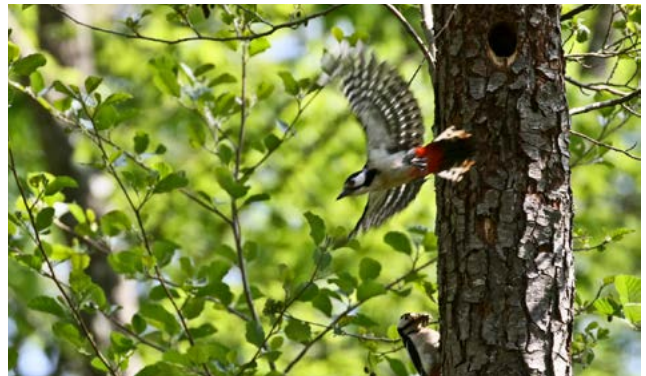
Le domaine abrite une diversité remarquable et typique des animaux forestiers de Sologne : **cerf, sanglier, chat sauvage, balbusard pêcheur, cigogne noire**, etc. Sept espèces animales sont classées dans l'*annexe II* de la directive européenne « habitats, faune, flore » : **chauve-souris, triton, libellule**. La **salamandre** y est observée quelquefois. La **population d'oiseaux** est très riche : **150 espèces** dont 12 sont classées dans l'*annexe I* de la directive européenne « oiseaux ».

Le **mouflon de Corse**, espèce non autochtone introduite en 1950 pour constituer des populations dans diverses régions montagneuses françaises est désormais maintenu à Chambord dans un but scientifique.

Le château de Chambord est le site d'hivernage le plus important de la région Centre Val de Loire pour une espèce de chauve-souris : les pipistrelles communes. Le château abrite également des populations de rhinolophes. Chaque année un inventaire est effectué en février pendant l'hivernation et en juin pendant la période de reproduction.

■ La flore

Futaies, taillis sous futaie, landes à bruyère ou à genêt, étangs et marécages se côtoient pour le plaisir des yeux et le bien-être des animaux qui trouvent dans ces clairières un biotope très favorable. **Chambord possède sur son territoire plus de 650 espèces végétales spontanées dont 150 remarquables**, essentiellement inféodées aux milieux aquatiques et humides.





Visiter le château

À travers plus de **80 pièces ouvertes**, le visiteur admire l'architecture d'un château à la singularité radicale, des terrasses, en passant par le logis royal, la chapelle ou encore les cuisines du XVIII^e siècle.

Un **plan de visite en 14 langues** est disponible gratuitement sur place. **Deux films sur l'histoire et l'architecture du château** sont diffusés en continu au rez-de-chaussée du donjon.



Visites guidées

Les guides de Chambord font découvrir chaque jour des lieux incontournables du monument et des espaces plus singuliers, habituellement fermés au public.

- Visites guidées 1h30 (tous les jours) prix d'entrée du château + 7€ par adulte / 4€ de 5 à 17 ans.
- Visites approfondies 3h (week-ends, jours fériés + juillet et août) - prix d'entrée du château + 12€
- Visites prestige (accès exclusifs, à la fermeture du château ou en journée, dégustation d'une coupe de champagne. Informations et réservation : evenements@chambord.org)



Les collections

Le château de Chambord abrite plus de **4 500 peintures, mobiliers et objets d'art**. L'établissement applique une politique active des collections (dépôts, prêts, acquisitions).

Chambord possède **l'une des plus belles collections de tapisseries de France**. C'est à la fois une manière de renouer avec une tradition séculaire d'accrochage mais c'est aussi l'un des seuls monuments dont les dimensions garantissent une vision aisée de ces grandes œuvres. Un **accrochage régulier par rotation** concilie la nécessaire préservation de ces chefs d'œuvre et leur découverte par le public.

Chambord conserve également un ensemble unique de **véhicules hippomobiles** au rez-de-chaussée de l'aile royale : les dernières voitures « royales » françaises construites entre 1871 et 1873.

Expositions permanentes

■ Les décors de la cour itinérante

L'évocation des décors mobiles et textiles de François I^{er} lors de son dernier passage à Chambord en 1545 et la création de la chambre du Roi permettent d'évoquer l'atmosphère qui régnait à l'intérieur du château à l'époque de la Renaissance et d'accueillir le visiteur comme un invité du roi.

La découverte de Chambord est fondamentalement transformée par la mise en place de ce décor qui reste de l'ordre de l'expérimentation. Révocable, la scénographie part de l'idée que ces éléments mobiliers devaient pouvoir être enroulés et mis en malles dans les plus brefs délais pour accompagner le Roi.

Parallèlement, l'atmosphère du théâtre aménagé par Louis XIV pour la troupe de Molière en 1669 et 1670 est restituée au premier étage, là où se jouèrent les premières de *Monsieur de Pourceaugnac* et du *Bourgeois gentilhomme*.

Ces décors ont été conçus en 2019 avec l'aide et le conseil du décorateur Jacques Garcia.

■ Chambord, domaine de chasse et haut-lieu de nature (XVI^e – XX^e siècles)

Cette exposition permanente est consacrée à l'histoire du domaine et de sa longue tradition cynégétique.

De la création du parc clos érigé en capitainerie royale des chasses par François I^{er} au temps des chasses présidentielles (1965-2010), l'exposition rassemble près d'une centaine d'œuvres et documents provenant du fonds anciens du château, de dons ou encore d'acquisitions.

Le parcours est animé par des dispositifs de médiation adaptés à tous les publics (douche sonore, vidéo, manipe) qui permettent une exploration ludique, pédagogique, voire sensorielle, des différents thèmes abordés.

■ Chambord, 1939 - 1945 : « Sauver un peu de la beauté du monde »

Cette exposition permanente est dédiée à l'histoire, souvent méconnue, du monument pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le parcours de visite raconte comment le château a servi la préservation de milliers d'œuvres issues de nos collections dont *La Joconde*, abritée dans le château à quatre reprises au cours du conflit. Des témoignages et de nombreuses photos d'archives évoquent l'évacuation des musées nationaux sur fond d'Occupation et de résistance locale.





Explorer le domaine

Promenades

Chambord a ouvert plus de **30 kilomètres de sentiers pédestres et cyclables** pour permettre aux visiteurs de découvrir la richesse et la biodiversité du parc. Le circuit de la grande promenade propose une boucle, à emprunter à pied ou à vélo, autour du château avec des points de vue inédits sur le monument et la découverte d'espaces naturels uniques.

Le parc de Chambord est traversé par *La Loire à Vélo* sur environ six kilomètres ainsi que trois boucles des *châteaux à vélo*.



■ Locations et activités de loisirs

Locations de bateau (sur le canal du Cosson), de vélos ou de voiturettes électrique à l'Embarcadère.

- d'avril à novembre

Postes de pêche

Quatre postes de pêche sont disponibles à la location pour une ou deux journées. Situés le long du canal du Cosson, leur emplacement permet de profiter de la vue du château et de ses jardins.

- un poste et trois cannes

Visite de la réserve

Les visiteurs prennent place à bord d'un véhicule tout-terrain pour explorer la partie fermée au public du domaine, en compagnie d'un guide nature. L'occasion de découvrir l'exceptionnelle biodiversité de ce parc unique en Europe.

- toute l'année

Période du brame

En accès libre dans les aires de vision ou sur réservation avec un guide-nature, l'expérience du brame est un moment d'exception. Le Brame est une période très importante pour les mâles dominants, ils doivent défendre leur territoire et conquérir les biches.

Nouveau : Location d'un affût au ras du sol pour les photographes animaliers avertis.

- de mi-septembre à mi-octobre



Spectacle de chevaux et rapaces

François I^{er}, le roi-chevalier

Dans les écuries du maréchal de Saxe, le public embarque pour une grande cavalcade au rythme des chevaux et au son de la voix de Jacques Weber. Des rapaces viennent frôler les épaules des visiteurs et le spectacle les plonge dans l'ambiance de la cour de François I^{er} : son règne n'aura plus de secret pour eux.

Ce spectacle en six tableaux, à la fois éducatif et ludique, constitue un excellent prolongement à la visite du monument.

- D'avril à octobre, et pendant les vacances scolaires de la Toussaint
- Une à deux représentations par jour, dates des séances sur chambord.org
- 16 € par adulte – 12,50 € de 5 à 17 ans
- Billet jumelé adulte château et spectacle : 27,50 € (au lieu de 32 €)
- Réservation conseillée
- Gradins couverts et ombragés

■ Pégase production

Le spectacle est produit par Pégase production. Située à Salbris, la société, dirigée par Frédéric Sanabra, est spécialisée dans les cascades équestres et évolue depuis une trentaine d'années sur les plateaux de cinéma.

■ Une immersion totale

À la fin du spectacle, les visiteurs peuvent repartir avec de nombreux souvenirs imaginés pour Chambord.

Les costumes du spectacle sont proposés à la vente pour les enfants, en lien avec l'iconographie de l'époque.

Passeport journée à Chambord

Entrée château et jardins à la française

- + Spectacle chevaux et rapaces
- + HistoPad
- + Réduction activité de loisirs

En 2023 : Valable du 7/04 au 1/10 et du 21/10 au 5/11 (dans la limite des places disponibles pour le spectacle).

31€ par adulte (au lieu de 38,50 euros)
20€ de 18 à 25 ans
16€ de 5 à 17 ans.





Les chantiers Monument historique

Les restaurations du monument sont placées sous la direction de l'agence Chatillon Architectes et de François Chatillon, Architecte en Chef des monuments historiques, en charge du Domaine national de Chambord depuis 2019.

■ L'escalier François I^{er}

Le chantier de l'escalier de l'aile François I^{er}, initié au printemps 2022, prend fin en mai 2023

La consolidation, la restauration, le remplacement des décors abîmés sont conduits avec une priorité accordée à la conservation de la statuaire d'époque Renaissance. Il s'agit de l'achèvement d'un cycle de restaurations pour l'équilibre architectural de la cour intérieure du château, après la restauration symétrique de l'escalier de la chapelle, intervenue en 2018.

Les Ateliers parisiens et niçois **Enache** et **Morisse-Marini** apportent leur savoir-faire à la restauration des sculptures et la **Maison Grevet**, basée en Mayenne, œuvre à la taille de pierre de l'escalier.

■ Les pavillons d'entrée du domaine

En 1550, pour dissuader les voleurs de bois qui pénétraient régulièrement dans le domaine, Henri II créa des entrées surveillées par un garde chargé d'ouvrir et de fermer la porte, logé dans un pavillon attenant.

De multiples modifications ont été apportées aux cinq pavillons qui nécessitent un entretien régulier. En 2023, le pavillon de Thoury sera restauré.

■ Les murs de soutènement des jardins

Dans la continuité de la restitution des jardins à la française en 2017, les douves et les murs de soutènement du grand parterre sont restaurés afin de réguler l'évacuation des eaux dans les jardins. La fin des travaux est prévue en mai 2023.

L'entreprise **Gueble**, en charge de la restauration des maçonneries, a procédé à des relevés et sondages. Les résultats permettent aujourd'hui de penser que ce mur, long de 290 mètres environ, est fondé sur pieux en bois dégradés par endroits, ce qui permettra peut-être une réévaluation des hypothèses retenues jusqu'alors.

Défense incendie

Dans le cadre du programme de mise en sécurité du monument, la rénovation du système électrique du monument et des écuries fera suite à la réfection du système de détection des incendies, achevée en fin d'année 2022.

Il sera accompagné de l'éloignement des transformateurs électriques de haute-tension (24 000 volts).

■ Restauration du mur d'enceinte du domaine

À l'occasion des 500 ans du monument célébrés en 2019, Chambord a lancé de nombreux projets pour valoriser son patrimoine, parmi lesquels figure **la restauration du mur d'enceinte**. Le mur, dont la construction a démarré en 1542 à la demande de François I^{er}, encerle le domaine sur 32 kilomètres. Élément de patrimoine essentiel pour comprendre l'histoire de Chambord et classé monument historique, il a subi de nombreux dégâts, notamment en raison des inondations de 2016.

Entièrement dédié à l'insertion et la qualification professionnelle, la restauration du mur d'enceinte de Chambord a débuté le 27 janvier 2020. Un marché portant en critère prioritaire l'insertion a été mis en place avec Acta Vista, acteur majeur de l'inclusion active par le patrimoine.

Depuis près de 20 ans, elle développe un modèle de chantier permettant de conjuguer formation, insertion professionnelle de demandeurs d'emploi et valorisation des atouts patrimoniaux et culturels des territoires.

Les personnes sélectionnées pour travailler sont pour la plupart des jeunes en recherche d'emploi, des personnes au chômage ou des réfugiés politiques.

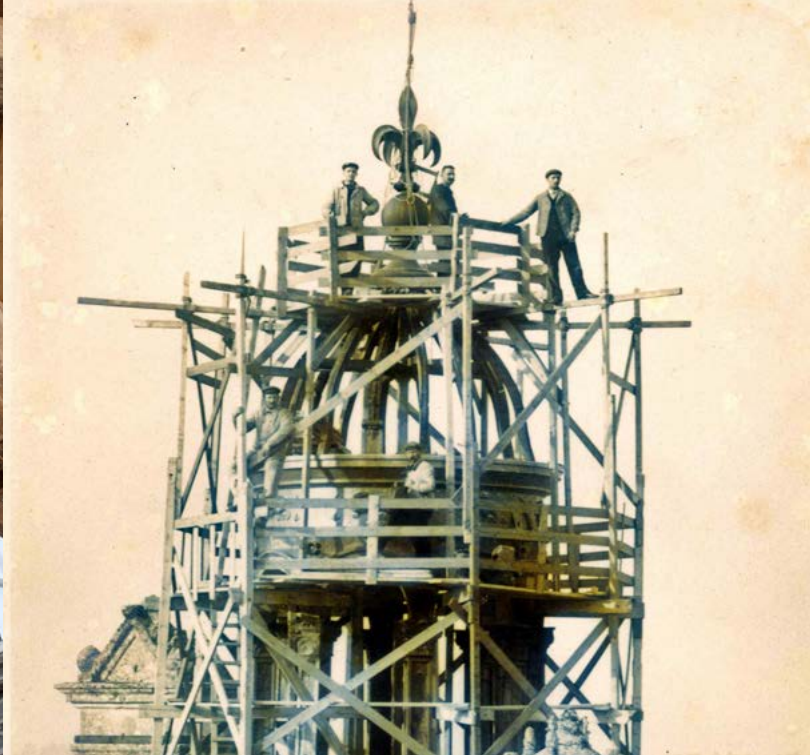
L'enjeu est double, il s'agit à la fois de permettre à des personnes demandeuses d'emploi de travailler sur un chantier valorisant mais aussi de transmettre des gestes et savoir-faire propres à la restauration du bâti historique.

En septembre, les salariés en insertion et leurs encadrants partagent leur expérience avec le public à l'occasion des journées du patrimoine.

Chiffres-clés

- 20 personnes formées chaque année
- 49 salariés accueillis depuis 2020
- 90% de réussite au passage du titre professionnel de maçon du bâti ancien
 - 2/3 retrouvent le chemin de l'emploi
 - 800m de murs restaurés de 2020 à 2022





Une équipe d'ouvriers d'art lors de la restauration des lanternons en 1904
© Photographie : J. Andrieu

■ La restauration des lanternons

Lancé en 2021, le chantier des lanternons du château sera achevé pour l'été 2023. Cette intervention vise à **mettre en sécurité les six lanternons** du château de Chambord tout en **restituant les ornements de plomb** déposés dans les décennies 1950 à 1970. Hormis quelques interventions ponctuelles de réparation, **aucune intervention de restauration n'a été menée sur les lanternons depuis plus de 50 ans.**

■ Un état sanitaire dégradé

Ce chantier vise en priorité à consolider et protéger les charpentes de Chambord menacées par de nombreuses infiltrations dans les lanternons. Les premiers états sanitaires réalisés sur une partie des lanternons depuis le début du chantier ont permis de constater des écarts d'état importants entre les six lanternons du château dont certains s'avèrent plus abîmés qu'anticipé dans l'étude préalable.

Le lanternon Caroline de Berry présentait notamment un mauvais état structurel avec des éléments de charpentes qui, avec le temps, avaient commencé à vriller et s'affaisser.

■ Retrouver l'unité du décor, le projet de restitution

L'analyse de l'évolution des toitures montre plusieurs états décoratifs successifs constitués d'épis de faitage imposants et d'ornements à la base du dôme, dans une unité stylistique avec les décors de pierre de la tour-lanterne et ceux des cantons.

L'état avant les travaux, relativement nu par rapport aux parties hautes en dentelle de pierre foisonnante, nuisait à la perception d'unité du décor. Cet état résulte d'un choix esthétique « minimaliste », privilégié en 1950 lors de la reconstruction des toitures du canton Henri V. Détruites en 1945 lors d'un incendie, elles avaient été rebâties dans le style très sobre de la première moitié du XIX^e siècle. À la suite, les lanternons François I^{er} et Caroline de Berry ont été restaurés sur le même modèle, en supprimant les ornements mis en place à la fin du XIX^e siècle, entraînant un certain contraste avec le décor en pierre.

La commission nationale de l'architecture et du patrimoine, sur le rapport du ministère de la Culture, a entériné la restitution des décors de plomb - fleurs de lys, salamandres et candélabres - et la dorure des girouettes dans leur dernier état connu, celui de la deuxième moitié du XIX^e siècle.

Chiffres-clés

■ **6 lanternons restaurés** (les quatre du donjon en plomb et deux en ardoise)

■ **12 mètres** de hauteur avec la girouette (10,3 mètres sans)

■ **15 tonnes** (poids d'un lanternon)

■ **7 500 kg** uniquement pour le plomb

■ **80 tonnes** d'échafaudages sur **54 mètres de hauteur**

■ **30 personnes** travaillent sur le chantier

■ **10 000 heures de travail** pour l'ensemble des corps d'état, dont **4 000 pour les couvreurs** (4 000 ardoises par lanternon)

■ Les différents états historiques des lanternons aux XIX^e et XX^e siècles

A l'époque révolutionnaire, le château subit le pillage de son mobilier, et de nombreuses destructions qui le laissent dans un état de grand délabrement :

Les couvertures en plomb des terrasses, celles des lanternes et des tourelles avaient disparu ; la pourriture avait altéré la solidité des magnifiques charpentes en chêne des grands combles. (Louis-Victor Desbois et son fils Victor Desbois, Chambord, notice sur les travaux de restauration exécutés au château de 1882 à 1894, Paris, 1894.)

1828-1850

1^{ère} campagne de travaux d'urgence, à visée sanitaire. Les lanternons sont surmontés de girouettes dorées à l'initiale du nom de la tour.

Architecte : Pierre-Jean-Alexandre Pinault.

1881-1898

2^e campagne de travaux de réfection, restauration de la lanterne (mise en place d'un décor sculpté en plomb, inspiré du décor en pierre du sommet de tour-lanterne)

Architecte : Desbois père et fils, sous le contrôle de M. Grenouillot, architecte en chef des monuments historiques.

1950-1969

3^e campagne de travaux faisant suite à l'incendie accidentel du 7 juillet 1945 qui détruit totalement les toitures de la tour Henri V et du pavillon attenant. À la suite de la reconstruction du lanternon de la tour Henri V, les autres lanternons sont restaurés sur le même modèle, en supprimant le décor dit « Monduit » mis en place à la fin du XIX^e siècle.

Architecte : Michel Ranjard, architecte en chef des monuments historiques ; Paul Robert-Houdin, architecte et conservateur du château à partir de 1962.



Propriété du comte de Chambord jusqu'à sa mort en 1883, puis de la comtesse de Chambord jusqu'à sa mort en 1886, puis des Princes de Boubon-Parme, neveux et héritiers du comte de Chambord (Robert duc de Parme et Henri comte de Bardi).

Propriété de l'état (1930)

■ Les plombs historiques de l'atelier Monduit

Les ornements de plomb réalisés à la fin du XIX^e siècle pour les lanternons de Chambord sont l'œuvre de l'ancien atelier parisien Monduit Fils. Spécialisé en plomberie d'art, celui-ci intervient sur de nombreux chantiers, comme celui de la flèche de la cathédrale Notre-Dame de Paris ou de la statue de la Liberté.

Trois des quatre tours du donjon de Chambord reçoivent leur ornementation de plomb entre 1895 et 1898 mais la dernière, dite tour Dieudonné (tour ouest), reste inachevée en raison du décès du duc de Parme. Pourtant, une partie du décor a bien été livrée au château en 1899. Salamandres, colonnes et candélabres restent en caisses, remisés dans un cabinet du château pendant plus d'un siècle...

Les caisses contenant les anciens plombs de l'atelier Monduit sont ouvertes et inventoriées en 2016. Leur redécouverte à l'état neuf a permis de recréer, avec la plus grande exactitude, les décors d'origine grâce au savoir-faire de l'atelier Loire Ornaments.

En 2014, la fleur de lys sommitale destinée à la tour ouest du château de Chambord est également identifiée au château de Pierrefonds (donnée en 1969 par Madame Pasquier-Monduit, héritière des plombiers d'art).

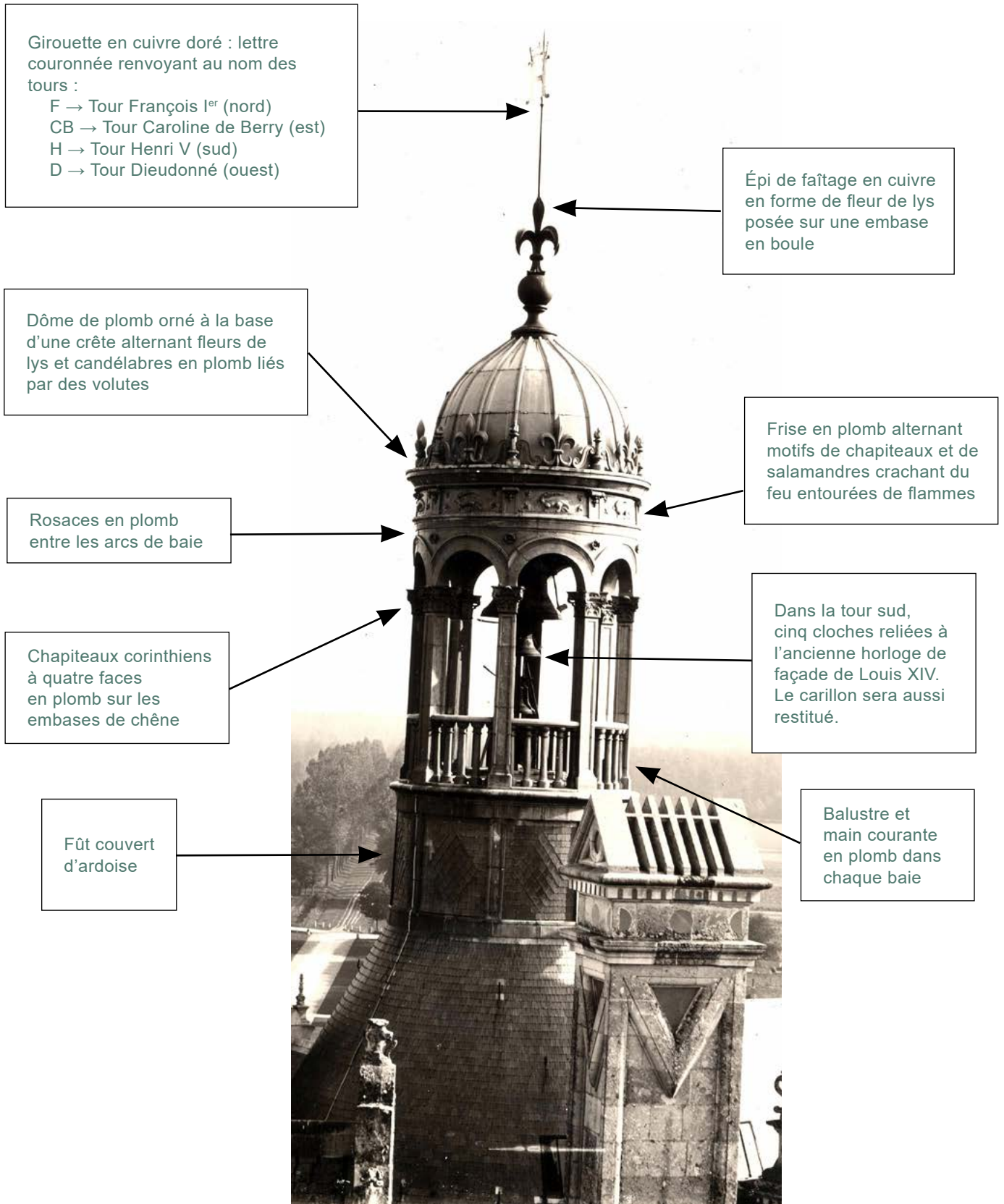


Ornements en plomb restés à Chambord après 1898, qui ont servi de modèle pour la restitution des décors de la fin du XIX^e siècle (collections du château)



Ouvriers de l'atelier Monduit Fils photographiés sur les terrasses du château fin XIX^e (carte postale des collections de Chambord)

■ Le décor néo-Renaissance des lanternons de Chambord à la fin du XIX^e siècle



Girouette en cuivre doré : lettre couronnée renvoyant au nom des tours :

- F → Tour François I^{er} (nord)
- CB → Tour Caroline de Berry (est)
- H → Tour Henri V (sud)
- D → Tour Dieudonné (ouest)

Épi de faîtage en cuivre en forme de fleur de lys posée sur une embase en boule

Dôme de plomb orné à la base d'une crête alternant fleurs de lys et candélabres en plomb liés par des volutes

Frise en plomb alternant motifs de chapiteaux et de salamandres crachant du feu entourées de flammes

Rosaces en plomb entre les arcs de baie

Dans la tour sud, cinq cloches reliées à l'ancienne horloge de façade de Louis XIV. Le carillon sera aussi restitué.

Chapiteaux corinthiens à quatre faces en plomb sur les embases de chêne

Fût couvert d'ardoise

Balustre et main courante en plomb dans chaque baie



■ Les entreprises et corps de métiers

Tel un laboratoire à ciel ouvert, cette restauration des lanternons de Chambord accueille des corps de métier exceptionnels.

Trois entreprises de la région Centre-Val de Loire œuvrent sur ce chantier : **Guèble**, appartenant au groupe Villemain, qui a assuré le montage des échafaudages ; **Battais-Centre** et les **Ateliers Perrault** qui ont restauré les charpentes.

Le travail d'ornementation est effectué par l'atelier **Loire Ornaments**, situé dans le département du Maine-et-Loire (secondé par **Les Couvertures de Loire**), qui retravaille et restitue l'ensemble des décors en plomb.

Labellisé Entreprise du Patrimoine Vivant, l'**Atelier Mariotti** œuvre à la dorure des girouettes des lanternons et l'**Atelier Tollis**, référence dans la restauration d'art, travaille la polychromie des dômes en plomb.

Les couvertures sont restaurées par le groupe **UTB**. Deux lanternons ont une couverture en ardoise (*Tour de la Chapelle et Tour Robert de Parme*), quand quatre lanternons du donjon présentent une couverture en zinc (*Tour Dieudonné, Tour François 1^{er}, Tour Henri V et Tour Caroline de Berry*).





Chambord éducatif et social

Témoin de la richesse patrimoniale d'une époque et d'une région, lieu privilégié où architecture et nature composent ensemble, le Domaine national de Chambord sollicite à chaque instant la perception sensible du jeune public et devient objet d'apprentissage.

Inscrit au patrimoine mondial de l'humanité, le domaine intègre dans ses réflexions les enjeux de notre temps, et particulièrement la transmission des savoirs et la sensibilisation au patrimoine, qu'il soit naturel, culturel ou architectural.

Jeune public et familles

Chambord est lieu exemplaire dans l'accueil du jeune public et des familles. Dans ce lieu si singulier où tout est objet d'apprentissage et de découverte, le passé et l'avenir tissent des liens au travers d'actions et dispositifs de médiation :

- **Carnets d'énigme** : « Cassandre la salamandre », une version pour le château et une version pour les jardins à la française
- **La visite ludique** : un personnage du passé témoigne des grandes heures de l'histoire de Chambord en immergeant les enfants et leurs parents dans un nouveau cadre spatio-temporel : celui de la Renaissance !
- pendant les vacances scolaires
- **Les ateliers au château et en forêt** : un moment éducatif et divertissant autour de thèmes variées : initiation à la taille de pierre, construction d'une maquette du château, relevé de traces d'animaux en forêt, création land-Art, etc.
- pendant les vacances scolaires





Nouveauté 2022

■ Le logis des enfants

Au deuxième étage du château, cet espace de médiation, ouvert toute l'année, est un lieu de découverte et d'expérimentation **spécialement conçu pour le jeune public**, dès 2 ans. Sur plus de 100m², les enfants peuvent approfondir leurs connaissances sur François I^{er}, l'histoire et l'architecture du château grâce à des dispositifs numériques, sonores, de manipulations, de maquettes et d'expériences ludo-sensorielles. **En 2023, une nouvelle table tactile sera installée.**

Des costumes sont mis à disposition des enfants. Les plus petits (2-5 ans) ont accès à un espace dédié comprenant des activités d'éveil et un coin lecture.



■ Mon anniversaire à Chambord

Encadrés par un animateur, les enfants s'initient à la sculpture sur tuffeau ou partent à la recherche d'indices de présence des animaux en forêt. L'activité éducative s'achève par un goûter préparé avec des produits biologiques issus des potagers de Chambord ou de producteurs des environs.



Éditions jeunesse

En 2020, Chambord a édité son premier album jeunesse, un récit émouvant inspiré de l'histoire de Chambord et de la Marine royale au XVIII^e siècle. Une **réédition** et la **parution d'un nouvel album**, se déroulant cette fois pendant la Seconde Guerre mondiale, sont prévus dans le courant de l'année 2023.



Actions éducatives à destination des scolaires

■ Ateliers et cahiers d'exploration

Le service éducatif propose toute l'année des visites, un cahier d'exploration et des ateliers pédagogiques élaborés en fonction des programmes scolaires et des thèmes chers à Chambord :

- L'architecture de la Renaissance
- La vie de cour au temps de François 1^{er}
- Les matériaux et le chantier de construction du château
- Les paysages et la biodiversité
- La création artistique

D'autres ateliers sont développés en fonction de l'actualité culturelle ou peuvent être adaptés à des projets de classe spécifiques, sur demande de l'enseignant.

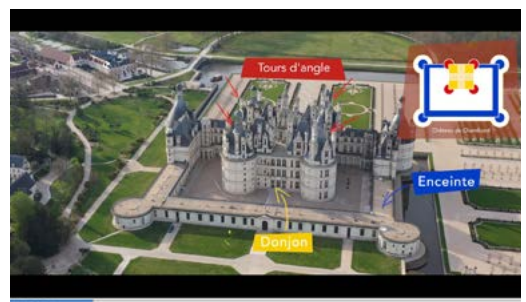


Vidéos éducatives : *Raconte-moi Chambord !*

Nées de l'envie d'accompagner professeurs et élèves dans un contexte de crise sanitaire qui a empêché les classes de venir sur place, les vidéos de la série *Raconte-moi Chambord !* constituent une **ressource pédagogique gratuite mise à disposition des élèves, des professeurs et du public.**

Raconte-moi Chambord !, ce sont de courtes vidéos éducatives tournées comme des fictions avec un comédien et des intervenants professionnels, spécialistes de Chambord et de la Renaissance. Elles permettent d'explorer les thèmes incontournables liés à Chambord et aux apprentissages de la classe : l'architecture de la Renaissance, le roi François 1^{er}, la construction de l'état moderne, l'image du pouvoir royal, etc.

Les films comprennent des animations pour souligner les notions-clé ainsi qu'un quizz final interactif pour mettre à l'épreuve les connaissances acquises par les élèves.





Programmation d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC)

En tant qu'établissement public, le Domaine national de Chambord est particulièrement sensible à l'orientation gouvernementale en faveur de l'**éducation artistique et culturelle (EAC) et à la diffusion de la culture, plus particulièrement en zone rurale**. Les actions EAC, amorcées depuis 2014, en écho à la programmation culturelle – en particulier aux expositions contemporaines et résidences d'artistes – permettent aux publics cibles de découvrir le travail d'un artiste ou d'un auteur, de le rencontrer, de produire des œuvres à ses côtés.

Partenaires : la DRAC Centre-Val de Loire ; la Communauté de communes du Grand Chambord, dans le cadre d'un PACT (Projet Artistique et Culturel de Territoire) soutenu par la Région Centre-Val de Loire, ainsi que via l'opération « Quartiers d'été » soutenue par le CIPDR (Comité interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation).

Chiffres-clés 2022

■ **799 personnes** ont été concernées par les actions d'EAC et de diffusion liées à la programmation culturelle du domaine

■ **30%** des élèves proviennent de zone rurale, **22,5%** de zone REP+

■ Le jardin en mouvement

Au printemps 2023, les élèves des cinq classes de l'école élémentaire du village de Saint-Claude-de-Diray vont explorer les thèmes des plantes et de la nature, par le biais d'ateliers d'écriture de textes, de chant, de diction, de découverte du jardin etc. Ce projet EAC s'articule autour de l'œuvre *Le jardin en mouvement* (un mélologue, c'est-à-dire une pièce associant musique et voix récitante) composée par la saxophoniste Alexandra Grimal qui s'est inspirée des écrits du célèbre paysagiste Gilles Clément. Le 26 mai, les élèves accueilleront dans leur école les musiciens du Paris Mozart Orchestra pour un concert participatif et festif.



■ Transmission et mémoire

Le Projet d'éducation artistique et culturelle « histoire et cinéma » proposé par le Domaine national de Chambord, se concrétisera de septembre à décembre 2023. L'équipe de **VLAM ! Productions**, réalisatrice des quatre premières vidéos éducatives de la série « *Raconte-moi Chambord !* », séjournera au château afin de tourner le cinquième épisode sur le thème « Chambord pendant la Seconde Guerre mondiale ».

Une **classe de collégiens** de la région s'initiera à l'**histoire de la Seconde Guerre mondiale** à travers les événements survenus à Chambord et découvrira les **métiers du cinéma** en participant à l'écriture, la réalisation et la post-production du cinquième épisode de la série « *Raconte-moi Chambord !* ».

Ce projet inclut la participation d'une partie des **résidents de l'EHPAD « La Bonne Eure »** de Bracieux. Ils participeront à la journée de découverte de Chambord, seront interviewés par les collégiens et contribueront au tournage du film.



Chambord culturel et artistique

Chambord fut dès l'origine dédié aux arts : depuis sa construction par François I^{er}, de nombreux artistes sont venus participer aux fêtes de cour ou aux divertissements donnés par le roi. Cette tradition ne s'est pas essouffée par la suite, avec les différents souverains et personnalités qui ont marqué le site de leur passage, tel Molière qui y a donné, en 1669 et 1670, les premières de *Monsieur de Pourceaugnac* et du *Bourgeois gentilhomme*.

Fidèle à cette tradition artistique et festive, le Domaine national de Chambord a mis en place depuis 2010 une programmation dont les grands axes reprennent les trois champs culturels majeurs de la Renaissance : le texte, la musique et les Beaux-Arts, auxquels s'ajoutent le théâtre et la danse.



Laboratoire pour la création

■ Résidences et expositions

Dès sa construction, Chambord incarne une véritable utopie : celle d'une œuvre d'art géniale qui n'a pas fini de révéler tous ses secrets. Le domaine se fait, depuis 2011, laboratoire pour la création en accueillant des **artistes et écrivains** en résidence. Le château et le domaine sont alors vivifiés par des expositions inédites. **L'esprit des lieux nourrit l'inspiration et imprègne les œuvres, proposant un dialogue fécond entre l'art et le monument.**

La dynamique d'**inclusion de l'art contemporain et les projets d'éducation artistique et culturelle** proposés grâce aux résidences et expositions sont pleinement inscrits dans un programme culturel de long terme. Ces initiatives permettent d'une part de porter un nouveau regard sur Chambord et ses espaces, d'autre part de contribuer à la transmission culturelle en territoire rural.

■ Lionel Sabatté, «Pollens clandestins»

La matière du vivant et le dialogue que l'artiste a mené avec Chambord sont les fils conducteurs de l'exposition. **Constituée de 150 œuvres, dont la plupart ont été réalisées pour l'occasion, l'exposition est la plus importante de l'artiste à ce jour.**

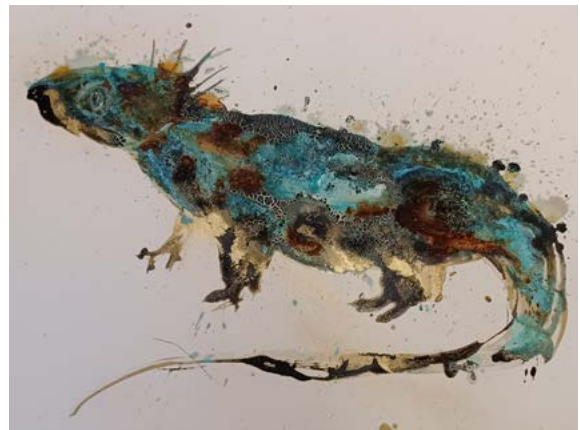
Lionel Sabatté concentre sa pensée et son travail sur l'informe, la corrosion et les matières dévalorisées, telles que la rouille ou la poussière. Il redonne vie à ce que nous avons déchu. Son rapport intime avec la nature, l'animal et la renaissance rend la présence de l'artiste évidente au sein de Chambord.

Dans le château, Lionel Sabatté expose de nouvelles peintures et portraits réalisés à partir de la poussière récoltée dans le monument, d'autres interprétant des photographies de végétaux. Il installe un spectaculaire ensemble de *Champs d'oiseaux*, soit 29 sculptures de tailles différentes dans les jardins à la française. Enfin, il crée une sculpture de chouette, au cœur du parc. Cette œuvre, observatoire zoomorphe restera à Chambord après la fin de l'exposition.

■ **Commissariat de l'exposition** : Yannick Mercoyrol, directeur du patrimoine et de la programmation culturelle du Domaine national de Chambord

■ **Résidence à partir du 17 février 2023**

■ **Exposition du 14 mai au 17 septembre 2023**



■ Wang Keping à Chambord

Installé en France depuis 1984, Wang Keping est l'un des fondateurs de l'art contemporain chinois dont l'œuvre virtuose explore toutes les possibilités du bois. Après deux grandes expositions parisiennes, ses sculptures et ses bronzes investiront le château de Chambord et ses jardins.

À l'automne, Wang Keping séjournera en **résidence** au château pour **travailler sur plusieurs arbres issus de la forêt du domaine.**

À la frontière de la modernité, de la philosophie tao, de la tradition de la taille et du rapport affectif au bois, la trajectoire de Wang Keping trouvera à Chambord un écrin parfaitement approprié entre forêt, jardin et architecture.

■ **Exposition du 15 octobre 2023 au 17 mars 2024**



■ Expositions passées

Manolo Valdès (2010)
Djamel Tatah (2011)
Jean-Gilles Badaire (2011-2012)
Georges Rousse (2012)
Paul Rebeyrolle (2012)
Julien Salaud (2013)
Alexandre Hollan (2013)
François Weil (2013-2014)

Frédérique Loutz et Ernesto Castillo (2013)
Du Zhenjun (2014)
Philippe Cognée (2014)
François Sarhan (2014)
Guillaume Bruère (2015)
Bae Bien-U (2015-2016)
Kôichi Kurita (2016-2017)

Pompidou et l'art (2017)
Jérôme Zonder (2018)
Susumu Shingu (2019)
Lydie Arickx (2021)
Dominique Blain (2021)
Pablo Reinoso (2022)





Festival de Chambord

■ 12^e édition du 1^{er} au 15 juillet 2023

Initié en 2011, sous la direction artistique de Vanessa Wagner, le festival est devenu l'un des grands rendez-vous musicaux de la région Centre-Val de Loire.

Cette année, Chambord devient le cadre exceptionnel de **13 concerts** permettant un fabuleux voyage à travers l'histoire de la musique.

Avec Renaud Capuçon et Guillaume Bellom, le Paris Mozart Orchestra dirigé par Claire Gibault, Vanessa Wagner, l'Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours... (programmation détaillée sur chambord.org)

- Tarifs de 18€ à 55€ (placement libre selon catégorie)
- Pass Festival (tous les concerts en catégorie A) : 185€
- Pass 5 concerts (catégorie B) : 90€
- Chaque place donne droit à l'entrée au monument le jour ou le lendemain du concert



Concerts et événements

■ **Fête de la musique** - 17^e édition, le 21 juin dès 20h
- Gratuit

■ **Concert de trompes** - le 24 juin à 20h
- Tarifs : 23€/18€ (placement libre/public couvert)

■ **« Chambord Live - Imagine dragons »**
- 8 septembre 2023 - COMPLET

Après le concert de Sting en 2022, « Chambord Live » revient pour une deuxième édition. En septembre, Chambord se transformera en un lieu de liesse et de création artistique en accueillant Imagine Dragons.





Noël à Chambord : 10^e édition

■ Mise en lumière

Depuis 2018, un partenariat avec EDF et Citélum permet un éclairage pérenne et raisonné de la façade du château. Des ampoules « LED » sont réparties sur une longueur de 156 mètres pour permettre un éclairage circadien, reproduisant la lumière naturelle du soleil et de la lune sur un cycle de 28 minutes.

Les allées des jardins à la française et des abords du château sont parés de sapins dont l'éclairage était alimenté en 2022 par de l'énergie solaire.

■ Décorations et animations

Du rez-de-chaussée aux appartements meublés, en passant par le porche d'entrée, le célèbre escalier à double révolution ou encore la chapelle, le parcours de visite est sublimé par des décorations, notamment issues de matériaux du domaine.

Chaque année, des animations (ateliers, lectures de contes, activités Renaissance, ...) et un spectacle de Noël sont proposés au public.

■ Un partenariat pédagogique avec l'École Nationale des Fleuristes de Paris

Accompagnés par leurs formateurs, les apprentis de l'École Nationale des Fleuristes de Paris enrichissent leurs savoir-faire artistique et artisanal à Chambord.

Ils mettent en œuvre sur le terrain des techniques professionnelles de montage, d'installations monumentales et apprennent également à occuper l'espace et à passer du dessin à la réalisation. **Chambord est au cœur de la transmission des savoir-faire.**





Chambord durable et agricole

À son échelle, le Domaine national de Chambord souhaite devenir un **laboratoire d'excellence écologique et de biodiversité**. Chambord propose déjà une expérience de **tourisme durable** au cœur d'un **parc naturel à protéger** et développe des projets d'**agroécologie** et de **permaculture**.

« À Chambord, on peut réinventer un nouveau lien à la nature et mener des projets de transition écologique nécessaires et innovants »

Pierre Dubreuil,
Directeur général du Domaine national de Chambord

Expérimentation sur la séquestration du carbone et la préservation de la biodiversité en forêt de Chambord

Chambord souhaite mettre en place une méthode de gestion vertueuse de la forêt, développer des actions en faveur de la biodiversité, du reboisement et certifier l'origine comme la réalité des volumes de carbone séquestrés.

Le principe est d'amener les entreprises à rémunérer le service collectif rendu par une gestion plus vertueuse de la forêt.

Le volume de bois non exploité est, de fait, conservé en forêt et c'est ce volume qui permet de générer le crédit carbone.

Le caractère novateur de la démarche tient à ce que l'évaluation et la valorisation du carbone se feront à l'échelle d'un massif forestier dans son entier en prenant en compte la préservation de la biodiversité.

Chambord s'appuie sur l'expertise de la société *La Belle Forêt* pour définir la meilleure méthode forestière, à partir de protocoles scientifiques éprouvés, de captation du carbone. Un comité de suivi sera mis en place par Chambord avec les ministères de la Transition écologique et de l'Agriculture, l'Office National des Forêts et l'Office Français de la Biodiversité.



Tourisme durable

Chambord place les visiteurs au centre de sa démarche et propose une expérience de tourisme durable.

■ Mobilités douces et activités de nature

Depuis 2017, Chambord ouvre de nouveaux sentiers de promenade qui permettent de pénétrer dans une partie du parc anciennement fermée au public. Aujourd'hui, **les visiteurs peuvent profiter de 1 000 hectares de forêt**, de prairies et de landes et partir à la découverte d'espaces naturels typiques de la Sologne sauvage.

Plus de 30 kilomètres de pistes cyclables prolongent le parcours de la **Loire à Vélo** et autant de **sentiers pédestres** sont à disposition des marcheurs.

■ Chambord « locavore »

Les visiteurs sont désormais invités à consommer local durant leur journée de visite. Ils peuvent acheter ou déguster sur place les légumes et fruits produits dans les jardins potagers du château et repartir avec un souvenir original et durable : un panier de légumes, un pot de miel, une eau ou des produits cosmétiques à base de la sève des bouleaux du parc ou encore une bouteille du vin biologique du domaine.

■ Énergie solaire

Depuis 2022, Chambord expérimente des compensations énergétiques ou des approvisionnements d'installations avec de l'énergie solaire (illuminations de Noël, compensation du concert de Sting).

■ Valorisation du patrimoine naturel

En 1969, le Domaine national de Chambord a été l'un des premiers sites français à installer des observatoires dans la forêt. On trouve onze observatoires dans la partie du domaine ouverte au public, dont cinq d'une capacité d'accueil de cinquante personnes, et six d'une capacité de trois à quatre personnes. Ces plateformes surélevées permettent à l'observateur d'apercevoir – s'il est chanceux – un animal sauvage.

Il est également possible de visiter le domaine, plus grande réserve naturelle close d'Europe avec un guide nature pour une immersion au cœur d'une zone protégée.





■ Le domaine vivrier et nourricier

Dès sa conception, il y a 500 ans, Chambord est pensé comme un ensemble : un palais fut construit au sein d'un immense espace naturel travaillé par l'homme durant des siècles. Jusqu'au XIX^e siècle, de nombreuses fermes étaient d'ailleurs en activité dans le domaine.

Aujourd'hui, l'ambition est de renouer avec cette vocation agricole et **refaire de Chambord un domaine vivrier et**

nourricier au travers de plusieurs actions de développement durable convergentes : plantation de vignes biologiques, création de jardins-potagers, éco-pâturage, fauchage raisonné, conservation d'espèces traditionnelles, etc.

Par ces actions, Chambord est le premier lieu de grande fréquentation touristique à s'impliquer dans la valorisation d'une alimentation saine et locale. Les visiteurs deviennent « **locavores** » et sont les premiers bénéficiaires des produits issus des ressources naturelles du domaine.

Les jardins-potagers en permaculture

Les jardins-potagers de Chambord sont rétablis depuis 2019 à l'occasion de la célébration des 500 ans du monument.

Deux potagers occupent les abords du monument : l'un de 5 000 mètres carrés et l'autre de cinq hectares dans la parcelle dite « des Casernes ». Diverses variétés de fruits et légumes biologiques y sont cultivées selon les principes de l'agro-écologie, du maraîchage bio et de la permaculture. Le souhait de recréer des jardins vivriers et producteurs à proximité du château répond à plusieurs enjeux :

■ Un enjeu **patrimonial** : réaménagement des anciennes écuries de Louis XIV devenues caserne de cavalerie puis haras au XVIII^e siècle et reconvertis en potagers à ciel ouvert au XIX^e siècle ; réhabilitation des parcelles mitoyennes (cinq hectares) faisant l'objet d'une agriculture vivrière, depuis la fin du XVII^e siècle au moins et de façon continue jusque dans les années 1980.

Chiffres-clés

- Surface de 5,5 ha
- Produits phares en 2022 :
 - 2,5 tonnes de tomates ;
 - 8 000 concombres libanais ;
 - 2,4 tonnes de mesclun ;
 - 1 500 fleurs de courgettes ;
 - 400 fleurs comestibles (mauves, soucis, etc.) ;
 - 5 600 salades.

■ Un enjeu **de société** : une production alimentaire saine et durable et des actions de **sensibilisation** du public, de formation et de partage de connaissances.

■ Un enjeu **économique territorial** : un projet viable et la création d'emplois. Les fruits et légumes récoltés sont livrés aux cafés et restaurants de Chambord. Ils permettent d'offrir une alimentation biologique de qualité à un public large et à des tarifs accessibles à tous.



Le vin de Chambord

Le projet viticole de Chambord est un projet historique. Les archives attestent la présence de vignes à Chambord au moins depuis la période médiévale (les fermes et communautés religieuses préexistent à la construction du monument actuel).

En 1519, François I^{er} entreprend la construction de Chambord. La même année, une ordonnance royale nous apprend qu'il a fait venir, en Val de Loire depuis Beaune en Bourgogne, 80 000 pieds de vigne du cépage réputé être à l'origine du cépage Romorantin.

LES CÉPAGES

Cinq cépages ont été plantés au fur et à mesure depuis 2015 jusqu'en 2019, sur plus de 14 hectares.



- Quatre hectares de Romorantin issus d'une vigne pré-phyllloxérique,
- Quatre hectares de Pinot Noir,
- Trois hectares de Sauvignon,
- Deux hectares d'Orbois,
- Un hectare de Gamay.

Récolte 2021 : 128 hl - 14 000 bouteilles
Récolte 2022 : 534 hl - 71 200 bouteilles

Pour la célébration des 500 ans du domaine, des cépages historiques ont été réintroduits à proximité du monument, au lieu-dit de l'Ormetrou, dans une démarche agricole écoresponsable. À mille mètres du château, un seul bloc de quatorze hectares a été planté selon une exposition nord-sud. Le terroir est à dominante sableuse, mélangé en sous-sol à de l'argile.

Les vignes de Chambord sont exploitées en régie directe, à l'aide d'un viticulteur recruté par le domaine. Les vins produits sont constitués :

- d'un vin rouge, assemblage de Pinot Noir et de Gamay (environ 84% Pinot Noir et 16% Gamay, conformément au cahier des charges « AOC Cheverny »),
- d'un vin blanc constitué du cépage Orbois assemblé avec la surface plantée en cépage Sauvignon (environ 60% Sauvignon et 40% Orbois, conformément au cahier des charges « AOC Cheverny »),
- d'un vin blanc en mono-cépage historique appelé Romorantin.



Des ressources naturelles d'exception

■ Les produits issus des ressources du domaine

Chambord valorise depuis plusieurs années des ressources naturelles d'exception. Ainsi le miel, le vin, les légumes biologiques, ou encore l'eau de bouleau sont récoltés sur site.

Les tonneaux de chêne, la venaison, les soupes, les décorations en bois, les objets en bois de cerfs, les chaussettes en laine de mouton ou encore la maroquinerie font l'objet d'une transformation effectuée dans les règles de l'art par des artisans locaux.

Chacun de ces produits est accompagné d'un certificat d'authenticité ou marqué du sceau royal de Chambord, qui en garantit l'origine et la qualité.

■ Une chaîne de production interne

Toute la chaîne de production (choix du design des produits, création des gammes, création du packaging, tarification, marketing, mise en vente, etc.) **est assurée en interne par les équipes du domaine.** Cette production gérée par les équipes assure la cohérence graphique et commerciale de la marque « Château de Chambord ».

Ces produits sont commercialisés dans les trois boutiques physiques du domaine, sur la boutique en ligne mais aussi dans les réseaux régionaux de petite et moyenne distribution et les magasins bios, ainsi que dans des épiceries fines de Paris, Lyon, Tours et Orléans.

Le miel des abeilles noires de Chambord

Installation d'une quarantaine de ruches de colonies d'abeilles noires en 2015. En 2022, 265 kg de miel ont été produits par les abeilles.



L'élevage de brebis solognotes

Sauvegarde de l'espèce, utilisation de la laine et valorisation de la viande.

Éco-pâturage

Cette méthode favorise l'enrichissement des sols et la présence des insectes pollinisateurs tout en diminuant les amendements d'intrants chimiques et organiques sur les terres du domaine.



L'eau de bouleau (boisson et gamme de cosmétiques bio)

Première récolte en 2019. Trois semaines de récolte entre février et mars. 2021 : 13 500 litres de sève récoltés.



La filière bois à Chambord

Partageant la préoccupation de la filière bois devant l'exportation du chêne français sous forme de matériau brut, Chambord s'inscrit dans une dynamique patrimoniale, économique et durable. Le domaine souhaite replacer sa forêt dans l'histoire de France, valoriser la filière bois, et développer la notoriété de sa marque.

■ Les tonneaux

La forêt de Chambord avoisine les forêts domaniales de Boulogne, Russy et Blois qui sont propices à la fabrication de fûts de chêne. Une édition limitée de fûts de chêne de haute qualité est réalisée chaque année.

Le chêne de Chambord est fendu en merrains à la main dans les règles de l'art et mûré deux ans à l'air libre au cœur du domaine. Le processus de fabrication - assuré par la tonnellerie Cadus implantée en Bourgogne - est soigné et maîtrisé dans la sélection des chênes, la fabrication des merrains et la conception des fûts. Pour chaque fût livré, cette tonnellerie s'est engagée, en partenariat avec une pépinière bourguignonne, à replanter un chêne en France.



■ Partenariat avec la distillerie écossaise Raer

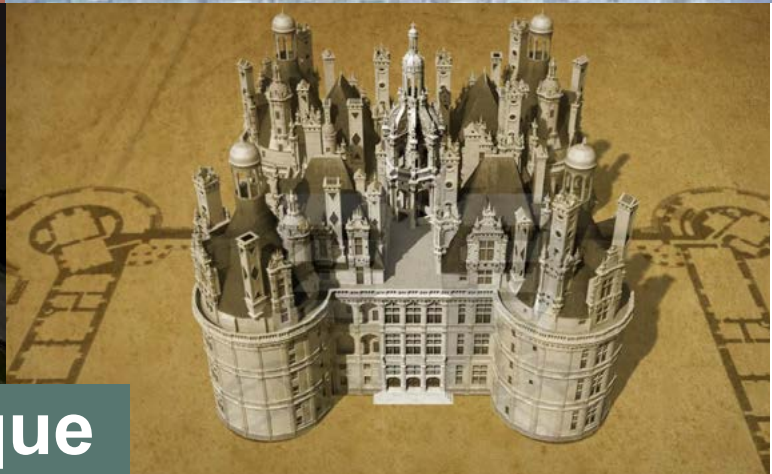
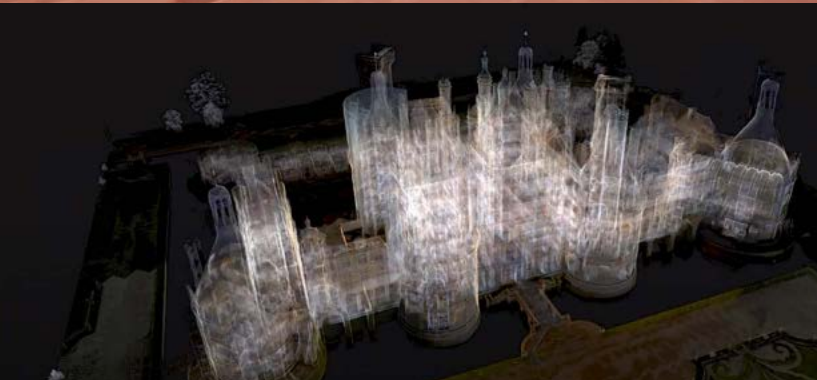
La distillerie Jackton, via la société Raer Alliance Scotch Whisky, a signé un contrat d'approvisionnement en fûts de chêne et un contrat de marque avec le Domaine national de Chambord. Ce partenariat de 10 ans, porte sur la production de spiritueux (gin et whisky), vieillis dans des fûts de chêne de la forêt de Chambord.



■ La scierie mobile

Face à l'augmentation de la demande de bois transformé, Chambord étudie la mise en place d'une scierie mobile s'approvisionnant exclusivement de bois récoltés entre ses murs. Cette nouvelle activité pourrait servir de support pour la formation ou la visite à destination des différents publics.





Chambord numérique

Je vois là un abrégé de ce que peut effectuer l'industrie humaine. Charles Quint.

De l'innovation architecturale qu'est Chambord, monument-concept, découle une attention très particulière aux évolutions numériques qui peuvent participer à son rayonnement. Le déploiement de la stratégie numérique tient compte des attentes des internautes – qui évoluent rapidement, notamment par la digitalisation mondiale observée pendant la pandémie de Covid-19 –, des technologies disponibles et accessibles et des recommandations des ministères.

Les objectifs de la stratégie numérique sont multiples :

- Transposer l'identité novatrice de Chambord ;
- Accroître la visibilité du domaine grâce aux innovations numériques ;
- Soutenir et développer la fréquentation du site *in-situ* ;
- Faire vivre le patrimoine au-delà des frontières ;
- Soutenir la recherche scientifique et la diffusion des savoirs en coproduisant des dispositifs de médiation innovants.

Chambord fait son entrée dans le Web3

Chambord est entré dans le sujet du métavers, et plus généralement, du Web3 depuis le mois de septembre 2021 dans un premier temps via les problématiques de protection du patrimoine immatériel de l'État, le château étant déjà reproduit, à son insu, dans de nombreux univers virtuels (jeux-vidéos, animés japonais, etc.).

Il s'agit donc de **capitaliser sur l'attractivité du patrimoine français** et de **l'encadrer pour préserver le principe d'intérêt général**.

Le Domaine national de Chambord a également contribué au *Rapport de la mission sur le développement des métavers* publié en octobre 2022* et au *Rapport du ministère de la Culture sur les NFT* en juin 2021.

■ Le jeu vidéo et l'expérience communautaire

Dans un second temps, les ambitions de Chambord sont de créer une communauté fidèle et généreuse, de générer des revenus issus du jeu vidéo et de nouer des partenariats avec les acteurs du secteur.

En 2023, l'établissement va produire son propre jeu vidéo, prenant la forme d'une quête participative. Les joueurs devront mettre leurs compétences en commun pour avancer dans le jeu, tout en côtoyant des personnages liés à Chambord, des objets et tenues historiques, des accessoires et des outils accessibles notamment en NFT.

* Par une lettre de mission en date du 14 février 2022, le Ministre de l'Économie, des Finances et de la Relance, la Ministre de la Culture ainsi que le Secrétaire d'État chargé de la Transition numérique et des Communications électroniques ont souhaité la mise en place d'une mission exploratoire sur le développement des métavers, aboutie en juillet 2022, et portée par Camille François, chercheuse à Columbia University, Adrien Basdevant, avocat au Barreau de Paris, et Rémi Ronfard, chercheur à Inria.



■ Dispositifs numériques *in-situ*

■ Visite avec l'HistoPad

Depuis 2015, cette tablette, véritable compagnon de visite immersive, offre une plongée dans le passé grâce aux reconstitutions en 3D de neuf salles du château, de la Renaissance à la Seconde Guerre mondiale.

L'HistoPad inclut :

- Des plans interactifs ;
- Un guide de visite de 24 salles du château pour en découvrir l'histoire et les collections.

- Plus d'une heure de commentaires audio sur l'histoire et l'architecture du château.
- Une chasse au trésor ludique et interactive pour le jeune public.

- Réalisé en partenariat avec *Histoverly*
- Disponible toute l'année, en douze langues



■ Film Chambord 360 : Le rêve de Léonard de Vinci devenu réalité

Équipé d'un casque de réalité virtuelle, le public prend son envol au-dessus des toits de Chambord pour une expérience à couper le souffle, inspirée du rêve de Léonard de Vinci : voler !

- Avec les voix de *Lambert Wilson* et *Claire Chazal*. Une production *Kemmel Production*, écrit et réalisé par *Arnaud Lemaire* et *Arnault Berthou*
- Pendant les vacances scolaires

■ Applications de visite



■ La Boussole : Promenade scientifique à Chambord

L'application calcule des itinéraires géolocalisés et personnalisés et offre des contenus scientifiques et ludiques pour mieux connaître la faune, la flore, les paysages et l'histoire du domaine de Chambord.

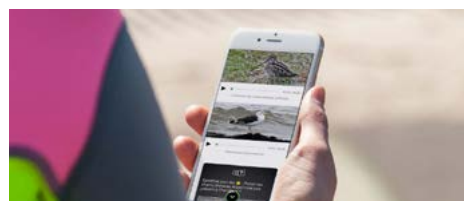
Gratuite, l'application *La Boussole : Promenade scientifique à Chambord* est la copropriété de six institutions, dont l'université de Tours et le Domaine national de Chambord. Elle a été développée par le programme *Ambition-Recherche-Développement Intelligence des Patrimoines* et financée par la Région Centre Val de Loire.



■ Le rallye-nature connecté

Ce jeu de piste permet de découvrir Chambord et ses abords durant une course d'orientation interactive ponctuée de quizz et de jeux avec des messages codés et des défis entraînant les participants à découvrir tant l'histoire du château que la nature qui l'entoure (faune et flore).

Le rallye-nature est une application numérique créée en partenariat avec Orange, par la start-up Rendr.



Les services

■ Restaurants

Dans les deux lieux de restauration gérés en direct par Chambord, les légumes, la charcuterie, les vins bio du domaine et des produits locaux sont proposés et valorisés. Différentes formules sont proposées, allant de la restauration rapide au restaurant plus gastronomique.

■ Autour du puits

Situé au pied du château, circuit court et restauration rapide
- ouvert d'avril à novembre

■ Café d'Orléans

Dans la cour intérieure du château, avec une terrasse donnant sur le donjon et une cheminée qui crépite à l'automne
- de février à octobre et pendant les vacances scolaires.

■ Autres restaurants, sur la place du village

Des restaurants accueillent les visiteurs toute l'année sur la place du village de Chambord : menus variés, spécialités locales et produits du terroir (vin, terrines, etc.).

La Cave des rois - +33 (0)6 99 30 17 53.

Le Saint-Louis - +33 (0)2 54 20 31 27.

Crêperie du cerf - +33 (0)2 54 42 21 22.

Les Armes du château - +33 (0)2 54 42 29 44.

■ Le Grand Saint Michel, restaurant gastronomique du Relais de Chambord

La cheffe propose une expérience de haute cuisine qui met en valeur des produits provenant essentiellement d'éleveurs, de producteurs locaux ou du potager de Chambord à travers un menu saisonnier.

■ Boutiques

■ Les trois boutiques du domaine

- au château et à la halle d'accueil : décoration, gastronomie régionale, objets d'art, beaux livres, les boutiques de Chambord proposent une sélection d'articles fabriqués ou choisis avec soin. Différentes thématiques consacrées à la forêt, aux enfants, aux arts de la table, etc. permettent de trouver le cadeau idéal.

- aux écuries : deux gammes de produits exclusifs, l'une liée à l'univers du spectacle de chevaux et rapaces et l'autre qui prolonge la visite des jardins-potagers (d'avril à octobre).

■ La boutique en ligne

Chacun peut découvrir plus de 200 références réparties en six catégories : jeunesse ; arts de la table ; maison ; mode et beauté ; librairie et souvenirs ; gastronomie. boutiquedechambord.fr

■ Les boutiques partenaires, sur la place du village

Des commerces et artisans locaux accueillent les visiteurs toute l'année sur la place du village de Chambord.

Maison des vins +33 (0)2 54 50 98 40

Biscuiterie de Chambord +33 (0)2 54 81 60 97

Bergeries de Sologne +33 (0)2 54 33 32 03





■ Hébergements

À quelques mètres du château ou aux portes du domaine, les gîtes de Chambord et l'hôtel Le Relais de Chambord offrent la possibilité de séjourner au cœur d'un site exceptionnel inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO.

■ Gîte de la Hannetière

Nouveau

Cette ancienne maison du XVI^e siècle a été entièrement refaite à l'aide de matériaux nobles pour devenir un gîte patrimonial de cinq chambres en plein cœur de la réserve du domaine !

- jusqu'à dix personnes

■ Gîte « Salamandre »

Ce gîte est situé à seulement 200 mètres du château. Au cœur d'une maison historique, un hébergement haut de gamme, pour un séjour en famille ou entre amis. Avec un confort remarquable, une décoration épurée et l'accès à un grand jardin privatif, le gîte est le lieu idéal pour se ressourcer au cœur du domaine.

- jusqu'à huit personnes

■ Gîte de la « Gabillière »

Ce gîte est situé à l'entrée du domaine et à l'orée de la forêt de Chambord. Cette ancienne ferme permet une rare proximité avec la nature. Il se trouve à quelques mètres des premiers miradors d'observation des animaux sauvages. Également agrémenté d'une cheminée et d'un jardin privatif, il dispose de trois chambres, deux salles de bain et de tout l'équipement nécessaire pour un séjour.

- jusqu'à six personnes

■ Hôtel Le Relais de Chambord ****

Le Relais de Chambord est géré par la société Marugal, concepteur de destinations uniques et intègre la collection Small Luxury Hotels.

Situé à cinquante mètres du château, cet hôtel 4 étoiles abrite 55 chambres et suites dont 15 avec une vue exceptionnelle sur le château et les jardins à la française et 18 avec vue sur la rivière du Cosson.

En 2018, l'hôtel a été entièrement rénové en établissement de luxe par le célèbre architecte français Jean-Michel Wilmotte. La décoration a été pensée pour reproduire la chaleur d'une maison de campagne, avec des espaces de vie imaginés pour favoriser les échanges autour d'un feu de cheminée, d'une bibliothèque ou d'un billard.

Son SPA est un havre de paix et de bien-être où une équipe professionnelle dispense des soins de la gamme NuxeSpa. L'espace est équipé de deux cabines de soins (dont une double), d'un hammam, d'un sauna, d'un espace détente proposant une sélection d'infusions, ainsi que d'un jacuzzi extérieur avec vue sur le château. Un bar et des salles de réunion complètent l'ensemble.

- ouvert toute l'année,

- renseignements et réservations : <http://relaisdechambord.com>

- info@relaisdechambord.com – Tél. 02.54.81.01.01



Privatisations et groupes

Privatisations, séminaires et événements

De nombreux événements d'exception sont organisés à Chambord : présentations de collection de joaillerie, tournages de publicité, de longs métrages ou d'émissions à succès, rencontres de voitures anciennes, rallyes sportifs, dîners de gala, séminaires politiques, rencontres culturelles, mariages, fêtes de famille, anniversaires d'entreprise.

À Chambord, rien est impossible !



Tournages

Le château de Chambord et son domaine de 5 440 hectares offrent de nombreuses possibilités de tournages : cinématographiques, documentaires, émissions, etc.

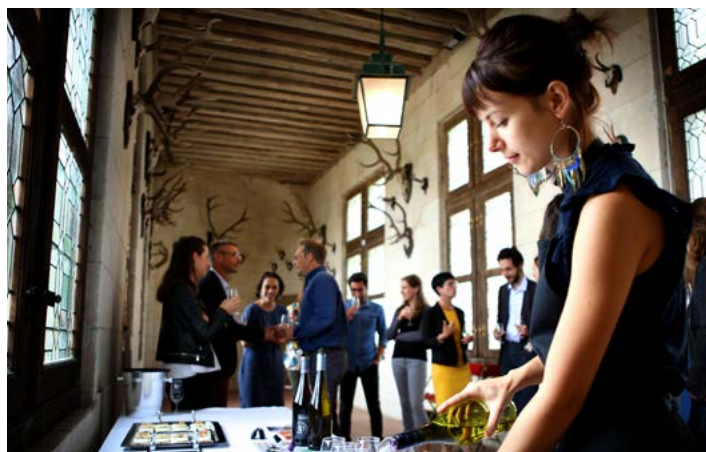
Depuis 2020, Chambord a accueilli les tournages suivants : le film *Cœurs vaillants* ; le film *Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu 3* ; l'émission *La Chanson de l'année* pour TF1 ; la série américaine *Serpent Queen* ; la série *Diane de Poitiers* ; le film *Comme un prince* (sortie 2023) ; le documentaire *Le Chêne* (2022), etc.



Groupes

Chambord propose toute l'année des prestations pour les groupes, à la carte ou en forfait (visites, dégustation de vin, etc.) Une offre de restauration dans le château permet également de passer une journée entière sur place en profitant pleinement du domaine et de ses activités.

- Groupe à partir de 20 personnes
- Informations sur chambord.org



Soutenir Chambord

Le mécénat

En soutenant Chambord, les mécènes (entreprises et particuliers) s'associent à des projets de développement et des chantiers de valorisation du site. Ils contribuent ainsi à la sauvegarde du patrimoine français et de l'humanité. Leur nom est associé à un monument emblématique dont l'image a été profondément renouvelée.

■ Les projets de mécénat 2023

- Le Festival de Musique
- La restitution d'un poêle en faïence
- Un projet d'éducation artistique et culturelle (PEAC) « Histoire et cinéma » et série éducative *Raconte-moi Chambord !*
- Un atelier pédagogique : matériaux et compagnons (maquettes, équipements,...)
- Le centre de collecte de gibier : remise aux normes, assainissement et création d'une capacité de traitement autonome

FAIRE UN DON



Les projets d'adoption

Des projets d'adoption sont mis en place par le Domaine national de Chambord. Ils permettent au plus grand nombre de soutenir Chambord, afin que chacun puisse apporter sa pierre à l'édifice. Ainsi, il est possible d'adopter :

- un pied de vigne à 1 000 euros
- un tilleul des jardins à la française à 1 000 euros
- un banc situé aux abords du château à 2 000 euros
- un agrumier des jardins à la française à 3 000 euros
- un arbre des jardins-potagers à 500 euros en partenariat avec le **Fonds de dotation Transatlantique**



Mécènes et parrains

Le Domaine national de Chambord remercie les mécènes, entreprises et particuliers qui soutiennent les divers projets :





Informations presse

Contacts presse

Pour toute demande d'interview, visite presse, article, tournage et prises de vues voici vos contacts privilégiés :

■ Direction de la communication, de la marque et du mécénat

Mathilde Fennebresque - Cheffe de service
mathilde.fennebresque@chambord.org
+33 (0)2 54 50 50 46 - +33 (0)7 52 65 36 18

Irina Metzl - Chargée de Communication
irina.metzl@chambord.org
+33 (0)2 54 50 50 49 - +33 (0)6 82 02 89 94

Pour toute demande de photographies et rush vidéo (drone) libres de droits : communication@chambord.org

Un espace presse dédié sur notre site web contient l'ensemble des communiqués et dossiers de presse.

Si vous souhaitez prendre des vues en drone à Chambord, il est impératif de contacter le service communication un mois avant votre tournage. Nous vous transmettrons la procédure d'autorisation en préfecture.

Informations pratiques

Ouverture du château

Le château est ouvert tous les jours sauf le 1^{er} janvier, le dernier lundi de novembre et le 25 décembre.

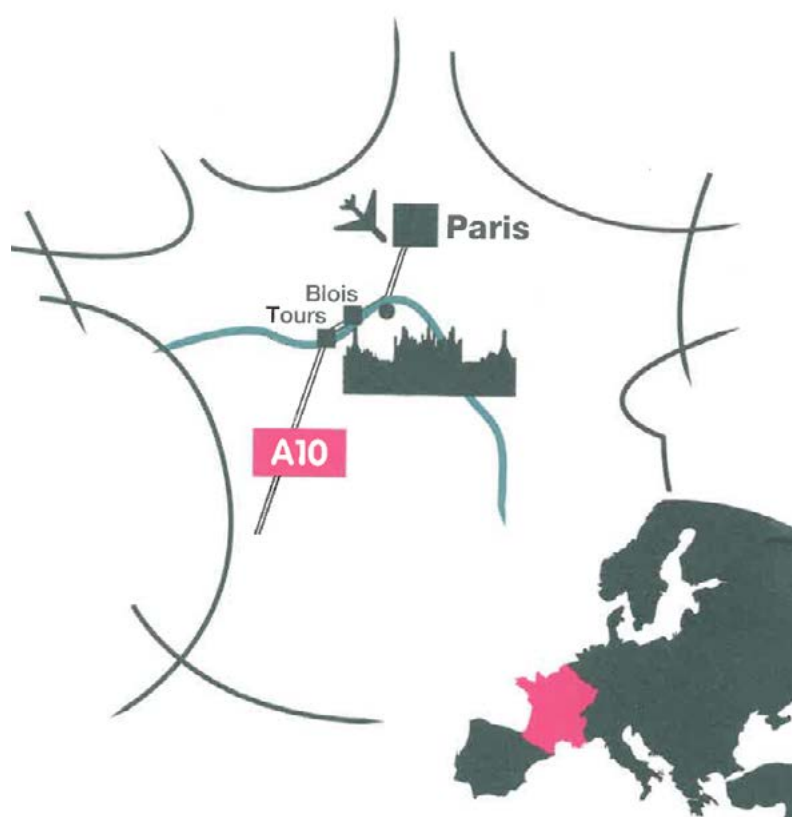
Horaires d'ouverture :

- Du 2 janvier au 24 mars : 9h – 17h
- Du 25 mars au 29 octobre : 9h – 18h
- Du 30 octobre au 22 décembre : 9h – 17h
- Du 23 décembre au 30 décembre : 9h – 18h*

Dernier accès 30 minutes avant la fermeture du château.

Les jardins à la française ferment 1/2 heure avant le château.

*Le château ferme à 16h les 24 et 31 décembre.



Tarifs

- 16 € **Plein tarif**
- 13,50 € **Tarif réduit**
- 13,50 € **Groupes**
(à partir de 20 personnes)
- 31 € **Passeport Chambord**
(une journée sur place)

Accès

- Depuis Paris (moins de deux heures)
- Par autoroute A10, direction Bordeaux, sortie Mer (n°16) ou Blois (n°17)
- En train, départ gare d'Austerlitz, arrêt Blois-Chambord ou Mer

Stationnement

- Stationnement P0 à 600 mètres du château (voitures, moto) : 6 € / jour.
- Stationnement P1 (minibus) : 11 € / jour
Autocar : 100 € / jour.
Stationnement gratuit pour les groupes ayant visité le château (preuve d'achat d'au moins sept tickets d'entrée à présenter à la caisse).
- Stationnement P2 (voitures) : 5 € / jour.
(Camping-car) : 11 € / 24h.
- Carte dix stationnements (véhicules) : 10 € valable 1 an.
- Parkings à vélo gratuit.

Contacts

■ Réservations :

reservations@chambord.org

■ Groupes :

devtour@chambord.org

■ Programmation culturelle :

culture@chambord.org

■ Privatisation :

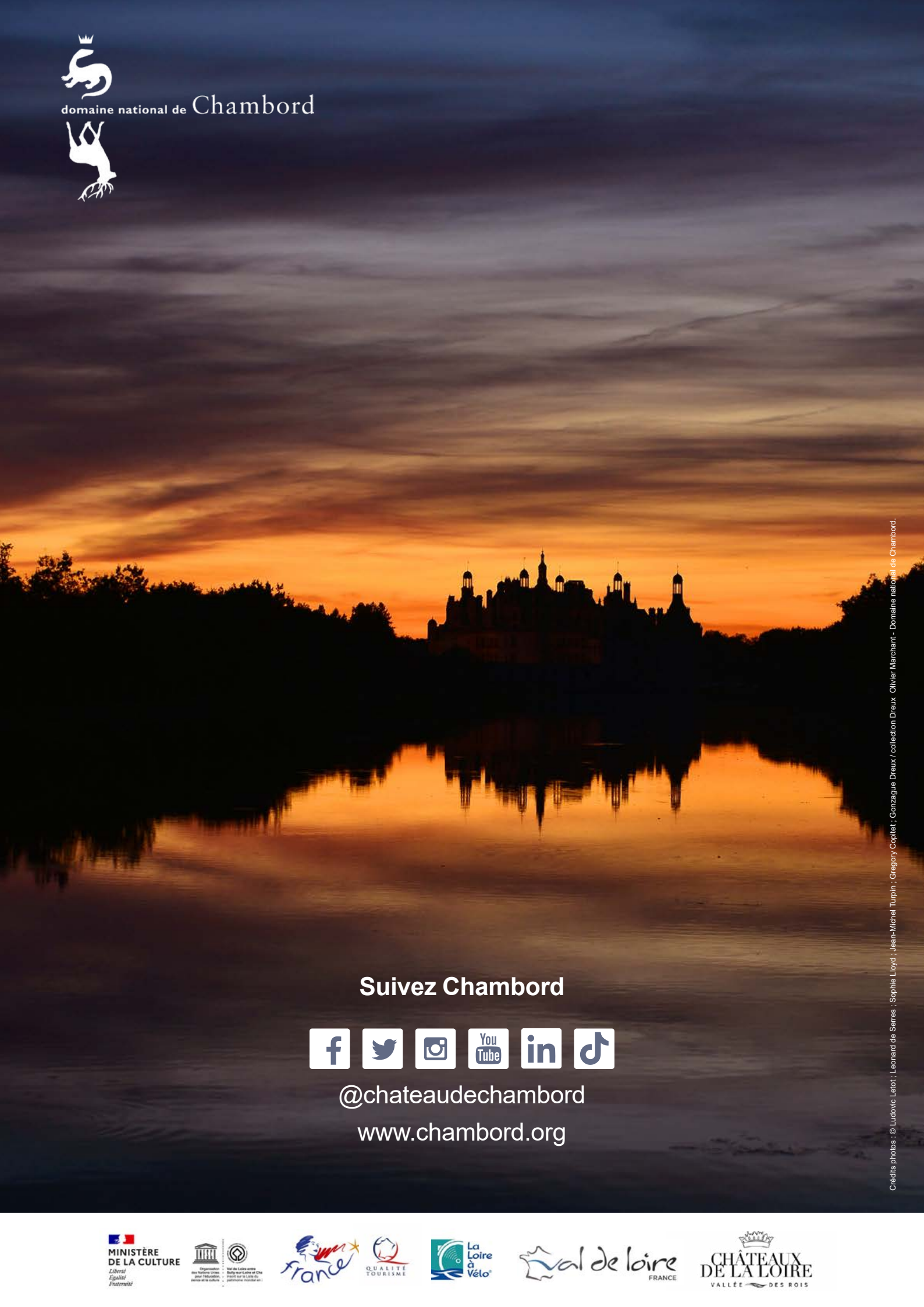
evenements@chambord.org

■ Mécénat :

mecenat@chambord.org



domaine national de Chambord



Suivez Chambord



@chateaudechambord

www.chambord.org

Crédits photos : © Ludovic Latot ; Leonard de Serres ; Sophie Lloyd ; Jean-Michel Turpin ; Gregory Coplet ; Gonzague Dreux / collection Dreux - Olivier Marchant - Domaine national de Chambord.

